Marie Moret à Élisa Champury, 31 décembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Élisa Champury, 31 décembre 1888, 1888-12-31

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52964

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation2 p. (468r, 469v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction31 décembre 1888
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireChampury, Élisa
Lieu de destination11 bis, chemin de Richeren, Nantes (Loire-Atlantique)

Description

RésuméS'excuse pour le retard de sa réponse et envoie ses vœux pour la nouvelle année. L'année 1888 a été très difficile avec entre autres la mort de Godin et la faillite de la Compagnie du canal de Panama. *Le Devoir* devient une revue mensuelle. Travaille sur l'édition du manuscrit de son mari. Se réjouit des nouvelles partagées.
SupportEn haut de la lettre est mentionné "Vve" pour veuve.

Mots-clés

Amitié, Famille, Finances personnelles, Spiritualité
Personnes citées

- Champury, Marie
- Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Lardier, Carmide
- Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail

Œuvres citées*Le Devoir*, Guise, 1878-1906.
Événements cités

- Décès de Jean-Baptiste André Godin (15 janvier 1888, Guise)
- Faillite de la Compagnie du canal de Panama (1888-1889)

Lieux citésGuise (Aisne) – Familistère
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52964?context=pdf

468

Guise Familistère
31 décembre 1888

Chère Madame,

Votre lettre du 16 août m'a fait le plus grand plaisir et je l'ai laissée sans réponse jusqu'à présent... Comment cela a-t-il pu se faire? C'est que mon temps est absorbé par mille soins plus pressants les uns que les autres. Aussi tout en pensant souvent à vous, je remettais sans cesse au lendemain la réponse que je vous devais. Et me voici avec la fin de l'année, aussi dois-je tout d'abord vous offrir pour vous et les vôtres nos meilleurs souhaits de bonheur.

Hélas! qu'elle a été dure pour nous l'année 1888! Commencée par un coup si cruel, elle nous a abreuvés de douleurs et de tracas et elle finit par la chute du Panama qui nous atteint gravement dans nos ressources, ma famille et moi. Enfin, à la grâce de Dieu. Tout est bien tant qu'il reste de quoi faire face à ce qu'on juge utile de soutenir.

J'ai dû transformer le Devoir en revue mensuelle; le 1er numéro sous cette forme va paraître fin Janvier. — Je compte remettre dans 15 jours à l'imprimeur, le volume que mon mari achevait pour

son décès est survenu. Tout cela c'est l'essentiel, c'est l'important pour moi.

— Je me suis réjouie de vos nouvelles si bonnes concernant les succès de Marie. La chère enfant! Qu'elle persévère et vous donne toutes les joies possibles! Assurément sa mère la voit en s'en réjouit; de même que M. Godin voit la marche prospère et l'excellent esprit de l'Association et s'en réjouit dans le monde spirituel.

— J'ai vu tantôt votre sœur Armide en allant assister à la remise des décorations de fin d'année. Nous avons parlé de vous. Peut-être votre pensée aura-t-elle à ce moment-là été attirée vers le Familistère.

Veuillez, chère Madame, présenter à M. Champury nos meilleurs souvenirs d'Emilie et les miens et agréez pour vous-même l'expression de nos meilleurs sentiments

Marie Godin

P.S. Marie Dallet aussi se rappelle à votre bon souvenir et à celui de M. Champury; c'est maintenant une grande, grande jeune fille, pas encore cependant aussi fortifiée que nous le voudrions pour être bien tranquilles sur sa santé. Enfin, nous lui donnons les meilleurs soins et nous nous confions à Dieu pour le reste.

Fichie